

166.

Quel autre roi, répétons-le, pourrait être comparé au grand Pie IX? Qui a honoré, qui honore comme lui la couronne qui a été posée sur sa tête il y a vingt-neuf ans, le 21 juin? Ses ennemis cherchent en vain sur cette couronne une tache ou une faiblesse qui la dépare; les ruses, les perfidies, les violences, les trahisons n'ont fait que la rendre plus resplendissante.

Les vingt-neuf années du pontificat de Pie IX ont été vingt-neuf années de martyre. Ses souffrances ont commencé le jour de son exaltation, lorsque les impies le calomniaient, que l'on répandait les plus infâmes mensonges sur ses intentions et qu'on osait lui faire les plus criminelles propositions, qu'on allait jusqu'à l'inviter à déposséder les autres rois d'Italie, particulièrement Charles-Albert, le père de Victor-Emmanuel II.

Ce nouveau Job a souffert de l'assassinat de son ministre, d'un prélat de sa maison, de ses plus fidèles défenseurs. Il a souffert des persécutions suscitées contre la Compagnie de Jésus, et des souffrances de sa chère Rome placée sous le joug de Mazzini. Les prêtres tués par les démagogues n'ont pas souffert autant que le pontife qui leur a survécu.

Pie IX a continué de souffrir, lorsque Siccaldi le martyrisait avec ses lois, Rattazzi avec ses incarcérations, Cavour avec ses *Memorandum*, Boncompagni avec ses visites, Pes della Minerva avec sa diplomatie, Ponzani di San-Martino avec ses lettres, les gouvernement italien avec ses garanties.

Tout ce qu'ont souffert en Italie les religieux et les religieuses, les prêtres et les curés, les évêques et les cardinaux de la sainte Eglise, Pie IX l'a souffert autant qu'eux et plus qu'eux.

Et qui pourrait exprimer tout ce que souffre le Saint-Père en voyant la Révolution, qui est entré dans Rome, essayer de lui arracher ses enfants par des écrits dignes de l'enfer, par des caricatures infâmes, par la propagande de l'hérésie, par les excitations au vice, par la corruption, par l'imposture?

L'historien qui donne le titre de martyr à Pie VI, ne peut refuser de donner le même titre à Pie IX qui n'est pas tant persécuté parce qu'on veut lui enlever son royaume que parce qu'on veut détruire l'Eglise dont il est le chef. "Messieurs, le catholicisme finira, le catholicisme a fait son temps", ainsi l'a déclaré dans la Chambre le député Crispi, le 9 juin 1869.

C'est pour que le catholicisme finisse qu'on persécute Pie IX, et c'est pour la défense de la religion catholique que Pie IX combat et souffre un martyre véritable, quoique non sanglant. Comme Pierre *passioni dominica adhaeretur*, selon la remarque de Tertullien, ainsi Pie IX est aujourd'hui martyr autant que Pierre; il est sacrifié pour les mêmes motifs, sous les mêmes prétextes, par les mêmes ennemis.

O Saint-Père, dit en terminant l'abbé Magotti, que nous avons cité presque intégralement, O Saint-Père, votre triple couronne de Pape, de Roi et de Martyre resplendit de la plus vive lumière. Vous avez montré et vous montrez au monde ce que c'est que la Papauté, ce que c'est que la royauté catholique et ce que peut souffrir un martyr de Jésus-Christ. Bénissez-nous donc, Saint-Père, afin que nous aimions de plus en plus cette Eglise catholique qui produit de tels héros.

La presse européenne s'occupe encore beaucoup du retour de l'Angleterre à l'Eglise catholique. Les conversions sont nombreuses; et elles se font surtout dans les classes

élevées et instruites. Il est presque à espérer que dans vingt ans l'aristocratie de ce riche pays sera catholique.

En Angleterre, au 16<sup>e</sup> siècle, l'apostasie commença par les grands seigneurs et les barons; ce sont eux qui réduisirent les peuples à la plus cruelle misère en s'emparant des biens que l'Eglise répandait en aumônes, et en appuyant toutes les exactions des Tudors, rois aussi cupides que voluptueux. C'est l'aristocratie anglaise qui a proscrit la foi catholique et qui a supprimé deux fois à main armée, sous Henri VIII et Elizabeth, les populations insurgées pour la revendication de leurs libertés religieuses.

Aujourd'hui, les descendants des oppresseurs se convertissent en foule; mais ils sont impuissants à attirer après eux les masses que leurs aïeux ont perverties.

Pour la conversion de ces masses il faut l'action du clergé: une action puissante qui demande plus que le rôle de l'apostolat, qui demande aussi le concours d'un grand nombre d'ouvriers. Or, ce grand nombre n'existe pas.

Ce n'est donc qu'avec l'augmentation des missionnaires qu'on peut espérer d'atteindre efficacement le peuple, pour opérer, non pas quelques conversions comme elles se font aujourd'hui, mais des conversions en masses, la conversion de paroisses entières.

Les masses catholiques sont presque exclusivement irlandaises, sauf dans deux provinces du Nord où il existe encore bien des communes catholiques qui ont gardé la foi à travers les persécutions.

Mais si, à notre point de vue, le mouvement de l'Angleterre vers le catholicisme, tout admirable et consolant qu'il est, laisse encore à désirer, il est de nature à alarmer les hauts dignitaires de l'Eglise protestante. Vingt-six évêques anglicans, paraît-il, à la tête desquels figurent le primat de Cantorbéry et l'archevêque de York, viennent, sous la forme solennelle d'une lettre pastorale collective, de révéler au monde les maux qui affligent cette église officielle schismatique. C'est un tableau saisissant, dit une *Semaine religieuse française*, de la dissolution opérée dans l'œuvre de Henri VIII.

#### Feu dans le bois à Notre-Dame du lac Témiscouata

M. le Rédacteur,

La jeune paroisse de Notre-Dame du lac Témiscouata a été grandement visitée par la main de Dieu depuis le commencement de l'année 1875. Un citoyen qui était allé aux Etats-Unis avec sa famille pour y gagner quelques piastres pour acheter une terre revenait dans notre canton vers la fin de décembre dernier et emportait avec lui cette affreuse maladie appelée "la picôte." Comme cette maladie ne s'était déclarée qu'après son retour, ses co-paroissiens crurent que c'était une maladie causée par le froid et les fatigues du voyage, et allaient lui faire des visites; ce ne fut que le jour de son décès qui a eu lieu vers la fin de janvier que l'on connut la maladie, mais il était déjà trop tard environ dix familles avaient été gagnées par la maladie. Pendant quelque temps l'on pensa qu'elle allait faire des ravages effrayants, mais grâce à un règlement sage de notre conseil local, elle ne s'est pas trop propagée, elle n'a causé la mort qu'à environ une quinzaine de personnes. On a fait quelques petites quêtes dans la paroisse pour les plus pauvres qui étaient atteints de la maladie, et aucun d'entre eux n'a souffert de la faim. L'on croyait que la main de Dieu avait fini de nous visiter.

Le courage qui anime généralement le colon dans ses travaux agricoles était dans le cœur des habitants de Notre-Dame du lac depuis le commencement des semaines. Tous étaient occupés à bouleverser la terre, et à l'ensemencer, le temps se tenait au beau les abatis brûlaient bien, tout annonçait une bonne année, il y avait des cultivateurs qui n'ont qu'un cheval et qui avaient déjà trente minots de bon grain de semés. Mais qu'elle fut la terreur de ces pauvres colons lorsque samedi dernier, vers midi, ils virent venir